

L'eau dessinée

Plongez dans un siècle de BD et d'illustrations!

Exposition du 26 octobre 2019 au 29 mars 2020

Sommaire

I. Introduction au dossier pédagogique	p. 2
 II. Présentation de l'exposition et des partenaires 1) L'exposition 2) Les nombreux partenariats 3) 2020 : année de la bande dessinée ancrée dans le territoire 	p. 4 p. 4 p. 5 p. 6
III. Qu'est-ce que la bande dessinée ?	p.7
IV. Thèmes et pistes de réflexions 1) La matière de l'eau a. Représentation de l'eau 2) Paysage & environnement a. L'écologie b. Beauté du paysage 3) L'eau racontée a. Des pirates b. De la science-fiction c. La jeunesse 4) L'Homme et l'eau a. Les piscines, les thermes b. L'eau purifiante et enveloppante c. La pêche d. La fresque de la Hear e. L'eau effrayante	p. 8 p. 9 p. 11 p. 13 p. 15 p. 15 p. 16 p. 20 p. 20 p. 21 p. 22 p. 22 p. 22
 V. Les ateliers 1) Les ateliers et visites pour scolaires ou périscolaires 2) Ateliers multi-publics à la Fondation (p.24) 	p. 23 p. 23 p. 24
VI IIn esnace de ressources et de lecture	n. 25

Renseignements auprès de Lucie Strohm I.strohm@fondationfrancoisschneider.org - 03 89 82 10 10

Conception du dossier : Lucie Strohm - Graphisme : Candice Felder



I - Introduction au dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants et à toute personne (animateur, éducateur de jeunes enfants, assistante maternelle, soignant) souhaitant venir avec un groupe d'enfants (de 0 à 18 ans) ou d'adultes pour visiter la Fondation François Schneider.

Loin d'être exhaustif, cet outil propose des pistes de réflexions, des idées d'ateliers et des ouvrages en lien avec l'exposition du moment : **L'eau dessinée**. Ce dossier pédagogique vous permet de prendre connaissance de l'exposition dans sa globalité de manière simple afin de pouvoir préparer votre visite au préalable et approfondir certains points au retour en classe, centre de loisirs ou autre. Cette exposition permet aux professeurs et/ou accompagnateurs de plonger leur groupe dans la découverte de tout un univers. L'exposition se voulant pédagogique, différents styles et étapes de création de la bande dessinée et de l'illustration sont présentés.

Le centre d'art de la Fondation François Schneider

Situé au pied des Vosges dans le village de Wattwiller, dans un paysage exceptionnel, le centre d'art de la Fondation François Schneider propose toute l'année des expositions et une programmation culturelle consacrées au thème de l'eau.

Inaugurée en 2013, la Fondation est installée sur le site d'un ancien atelier d'embouteillage, agrandi et transformé. Un jardin de sculptures attenant vient compléter l'ensemble. Trois à quatre expositions ont lieu chaque année sur le thème de l'eau présentée de diverses façons : écologique, politique, ludique, scientifique.

Des ateliers destinés aux familles et plus généralement à tous types de publics sont organisés en lien avec l'exposition, ainsi que des visites guidées. De plus, une programmation variée est organisée tout au long de l'année : concerts, spectacles de danse, de théâtre, performances sonores ou encore contes pour enrichir la réflexion autour de la thématique de l'eau.



Venir à la Fondation François Schneider avec une classe, un groupe de périscolaires ou de centre de loisirs.

Différentes formules vous sont proposées allant d'une durée d'1h à 1h30, du lundi au samedi de 9h à 17h (sauf mardi) et mardi de 13h à 17h.

VISITE – **ATELIER** (de la maternelle à la 6ème) : Cette visite guidée s'adapte à chaque niveau et propose de se focaliser sur une thématique choisie préalablement en concertation avec l'enseignant. La visite est complétée par un atelier en fonction des niveaux et des souhaits. (Cf. partie 4) **Cette formule est à 60 €** (par classe).

VISITE – INTERACTIVE (de la 6ème à la Terminale) : Plus qu'une simple présentation des œuvres, cette visite interactive constitue un moment de discussions et d'échanges. Le but est que les élèves soient actifs lors de leur visite à la Fondation. C'est pourquoi ils sont répartis en petits groupes et une œuvre leur est confiée pour un temps imparti. Chaque groupe présente ensuite le résultat de son analyse au reste de la classe avant de recevoir les clefs de compréhension du médiateur.

Cette formule est à 60 € (par classe).

VISITE sans médiateur: Il est tout à fait possible qu'un enseignant décide de faire une visite libre avec sa classe. Ce dossier pédagogique lui sert d'accompagnement pour préparer une visite. Un médiateur se tient à sa disposition pour préparer sa venue en amont s'il le souhaite.

Cette formule est à 25 € (par classe).



II. Présentation de l'exposition et des partenaires

1) L'exposition

L'eau dessinée raconte une histoire d'eau à travers la bande dessinée et l'illustration, du voyage à la science- fiction en passant par les questions environnementales et des histoires insulaires. Dans une scénographie joyeuse et ludique conçue par l'atelier Lucie Lom, plus de trois cents documents et objets sont présentés rassemblant des originaux, des manuscrits, des illustrés et des albums animés.

Les visiteurs suivent une grande vague de papier qui virevolte et s'écrase sur les murs dans différents espaces et ambiances créés dans la Fondation. L'exposition se compose de quatre parties qui révèlent la matière de l'eau, son lien avec le paysage et l'environnement, les narrations du voyage et des mondes imaginaires, ou encore le rapport de l'eau à l'homme et au corps avec notamment la tradition des bains.

Constituée à partir des collections patrimoniales de la **Cité internationale de la bande dessinée et de l'image** (Angoulême), d'artistes passés par la HEAR (Haute Ecole des arts du Rhin) de prêts d'auteurs, d'éditeurs et de collectionneurs, l'exposition retrace plus d'un siècle d'histoire de l'image dessinée et illustrée sur le thème de l'eau ayant inspiré une multitude de récits.



2) De nombreux partenariats

L'exposition est réalisée en partenariat avec la **Cité internationale de la bande dessinée et de l'image**, sous le commissariat de Jean-Philippe Martin, conseiller scientifique.

La **HEAR** (Haute École des arts du Rhin) a joué également un rôle important dans ce projet. Les résidences Kunstart de la Fondation ont accueilli cet été trois diplômés de la HEAR. Leurs recherches sont présentées sur une cimaise au premier étage de la Fondation. Une semaine « Hors limite » avec des étudiants de 4^{ème} et 5^{ème} année de l'école a eu lieu débouchant sur la création d'une fresque collective. Un concert dessiné est également en cours de préparation, entre étudiants plasticiens et musiciens.

Quinze films d'animations sur la thématique de l'eau réalisés par des étudiants de l'**EMCA** (École des Métiers du Cinéma d'Animation d'Angoulême) ponctuent également les différentes parties de l'exposition. Enfin, *L'eau dessinée - tome 2* est également présentée à **L'ESPACE 110 - Centre Culturel d'Illzach** dans le cadre du 35^{ème} festival Bédéciné.

a. La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image réunit un musée de la bande dessinée avec la plus grande collection d'Europe (plus de 12 000 planches et dessins originaux) et la deuxième du monde, une bibliothèque patrimoniale, une bibliothèque publique spécialisée, un centre de documentation et de recherches, une résidence internationale d'artistes (la maison des auteurs), une librairie de référence et un cinéma d'art et d'essai.

En 2020, la Cité pilote l'Année de la bande dessinée, avec le Centre national du livre.

b. L'école des métiers du cinéma d'animation

L'EMCA (Ecole des métiers du cinéma d'animation) a été créée en 1999 à Angoulême. Son objectif est de préparer ses étudiants à la pratique des métiers du cinéma d'animation. Le programme de l'école vise à amener ses élèves à une parfaite maîtrise des outils numériques et traditionnels propres au cinéma d'animation. A travers la réalisation de court-métrages, l'école leur permet de développer leur sensibilité et créativité, en encourageant leur propre expression.

c. Haute École des Arts du Rhin I Strasbourg - Mulhouse

Implantée à Mulhouse et Strasbourg, la Haute Ecole des arts du Rhin (HEAR) prépare ses élèves à devenir des créateurs, auteurs et musiciens autonomes capables d'interpréter ou d'inventer des langages artistiques. À Strasbourg, l'atelier d'illustration est une spécificité que peu d'écoles françaises proposent née en 1974 grâce à l'initiative de l'illustrateur Claude Lapointe. Il développe le langage de l'image narrative et son rapport au texte. Ce langage, complexe dans son apprentissage, produit une lecture accessible au plus grand nombre.

d. Le Festival Bédéciné

Le Festival Bédéciné fête cette année sa 35^{ème} édition (16 - 17 novembre 2019). Rendez-vous incontournable des mordus de la BD dans le Grand Est et les pays limitrophes, les incollables du 9ème art y côtoient un public familial attiré par la diversité des activités proposées durant le festival : expositions, ateliers autour du dessin, bulle jeunesse, animations, contes, spectacles vivants.



3) 2020 : Année de la bande dessinée ancrée dans le territoire

L'exposition L'eau dessinée est inscrite au calendrier de 2020 dans le cadre de l'Année de la bande dessinée, annoncée par le Ministre de la Culture, pilotée par la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et le Centre national du livre. Le territoire de la Vallée de Thann et de Cernay ont également décidé de saisir cette opportunité pour mettre la bande dessinée à l'honneur sur le territoire autour de trois expositions :

→ **Du 4 novembre au 30 novembre 2019** « Plongée dans les univers de Jean-Denis Pendanx et Stéphane Piatzszek » à la médiathèque de Cernay.

En complément des planches du « maître des crocodiles » présentées à la Fondation François Schneider, la médiathèque de Cernay met à l'honneur le travail du dessinateur Jean-Denis Pendanx réalisé à quatre mains avec l'auteur Stéphane Piatzszek sur les planches originales issues des albums *Tsunami, Le maître des crocodiles* et *Les oubliés de Prémontré*.

→ Du 22 novembre 2019 au 4 janvier 2020 « Jim Curious : voyage au cœur des profondeurs » à la médiathèque de Thann.

Reposant sur la technique de la lumière noire et de la 3D, l'exposition plonge les visiteurs dans une ambiance bleutée visuellement fascinante qui dévoile parfaitement l'univers créé par l'auteur et le dessinateur Matthias Picard.



→ Du 3 octobre 2019 au 29 mars 2020 « Les Godillots » l'Abri-Mémoire d'Uffholtz.

Cette exposition présente le travail de l'artiste Marko à travers l'histoire des trois personnages principaux, chargés de l'intendance d'une escouade de seconde ligne durant la Grande Guerre. Elle aborde la Première Guerre Mondiale sur un ton nouveau et frais peu habituel, qui met en avant les sentiments humains.



III. Qu'est-ce que la bande dessinée ?

L'exposition L'eau dessinée comme l'indique son titre présente l'eau « dessinée » sous plusieurs formes : bandes dessinées, romans graphiques, illustrations, films d'animations.

Quelques outils supplémentaires :



La bande dessinée

Mode de narration utilisant une succession d'images dessinées incluant à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes.

Si certains ont pu hésiter à considérer comme un genre littéraire ou un art plastique un procédé narratif qui mêle texte et image, la bande dessinée (BD) a été baptisée « neuvième art » par ses nombreux fans : dans un monde de plus en plus tourné vers le visuel et l'imaginaire (...).

Mais ce que l'on appelle communément « bande dessinée » trouve sa raison d'être dans la reproduction : cet art de masse se développe en même temps que la presse à grand tirage, à la fin du XIXe s. De son apparition jusqu'à nos jours, dessinateurs et scénaristes se sont ingéniés à donner à la bande dessinée des formes qui l'éloignent de sa stricte définition : récit fait d'images dessinées, à l'intérieur desquelles figure un texte composé principalement de commentaires et de dialogues.

Définition issue du dictionnaire Larousse.



\rightarrow Pour aller + loin

Un dossier pédagogique sur les étapes de création d'une bande dessinée, disponible sur le site de la cité de la bande dessinée d'Angoulême :

http://www.citebd.org/IMG/pdf/dossier peda etapesbd def.pdf

Lexique sur la bande dessinée :

http://www.citebd.org/IMG/pdf/lexique bd.pdf





Les comics

Comics est le terme utilisé aux États-Unis pour désigner la bande dessinée. Il provient du mot signifiant « comique » en anglais car les premières bandes dessinées publiées aux États-Unis étaient humoristiques. Cependant dans le monde francophone, le sens s'est restreint pour désigner spécifiquement la bande dessinée américaine.

> Exemple dans l'exposition : **Pearl Divers**, Joe Kubert, Jerry de Fuccio (scénario)



Les mangas

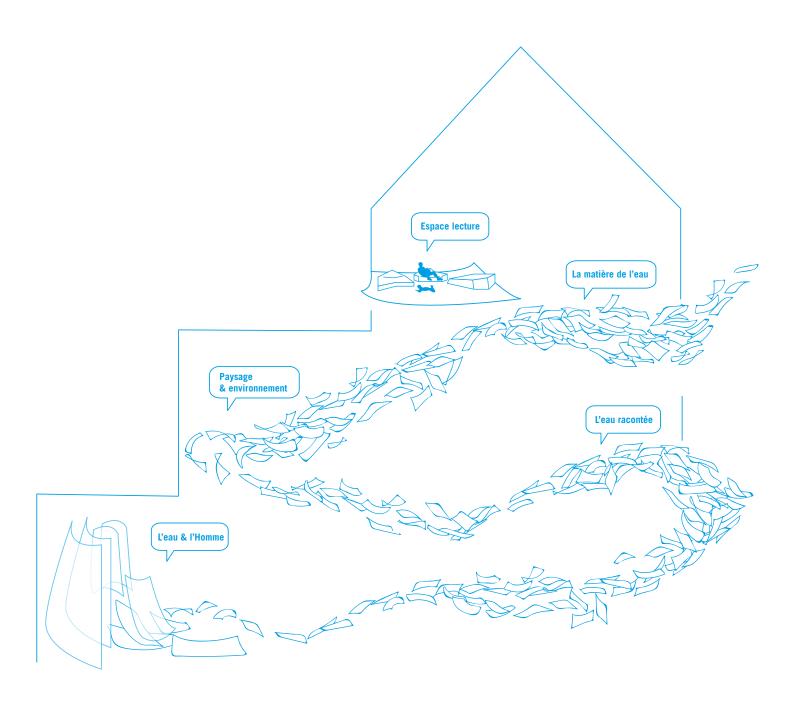
Un manga est une bande dessinée japonaise.

Le mot « manga » est par ailleurs parfois utilisé pour désigner, par extension, une bande dessinée non japonaise respectant les codes des productions populaires japonaises ou pour nommer, par métonymie, d'autres produits visuels rappelant certaines de ces bandes dessinées (dessins animés, style graphique, etc.). Les mangas se lisent généralement de droite à gauche.

> Exemple dans l'exposition : La Cantine de Minuit - tome 2, Yarô Abe

IV. Thèmes et pistes de réflexions

L'exposition se compose de quatre parties. Les pistes de réflexions et thématiques découlent de ce découpage. Différents focus sur les œuvres et les techniques ponctuent également ces thèmes. Les visiteurs en entrant dans la Fondation découvrent une grande vague de papier composée de plus de mille feuilles dans lesquelles se cachent des détails qui illustrent différentes manières de présenter la matière de l'eau.



1) La matière de l'eau

a. La représentation de l'eau

Elément ambivalent, l'eau est la source de nombreuses images dessinées et de nombreuses interprétations de la part des dessinateurs. Les détails de la grande vague permettent d'illustrer la très grande variété de représentations et de matérialisations des éléments liquides.

Chaque dessinateur trouve une manière de dessiner l'eau pour évoquer ses états, en restituer le mouvement, ses différentes textures mais aussi les sensations des personnages face à cet élément.

Jour de Pêche d'Antoine Maillard énonce parfaitement la diversité de cette matière dans une histoire muette, catalogue des représentations de l'eau dans tous ses états : eau stagnante, de pluie, eau profonde.

La bande dessinée *Alpha* de Jens Harder raconte quant à elle l'histoire du monde depuis les premiers temps de la création. Elle propose une approche encyclopédique et pluridisciplinaire qui rassemble de multiples représentations des éléments et de l'eau notamment.





Antoine Maillard **Jour de pêche** 2013 Tirage d'après fichier numérique



Jens Harder >
Alpha: ... directions
L'an 2, Actes Sud, 2009
Encre et crayon sur papier

Grâce à cette grande vague et à cette entrée en matière poétique, les visiteurs s'imprègnent des multiples possibilités de représentation de l'eau. Tant par l'aspect formel qu'intellectuel et aperçoivent d'ores et déjà la diversité des techniques employées par les auteurs. Représentée par certains dans une économie de moyens autorisée par le dessin (quelques lignes noires d'épaisseurs et de nuances variables, des points ou des hachures) ou dans une plus grande profusion de détails pour essayer de traduire les variations des éléments aquatiques (la transparence, la profondeur insondable, l'irisation d'une surface, un miroitement, une eau rapide, en cascade, croupissante, limoneuse), l'eau est perçue dans la singularité de la vision de chaque artiste mais aussi dans une dimension universelle. Certains auteurs travaillent uniquement en noir et blanc, d'autres préfèrent la couleur.

Cette première partie sur la matière de l'eau est donc une belle entrée en matière dans l'univers florissant de la bande dessinée et de l'illustration. Les détails dissimulés dans cette gigantesque vague se retrouvent dans la suite de l'exposition : le jeu de piste est lancé!

Le visiteur comprend d'ores et déjà la diversité des représentations de l'eau, mais aussi la diversité des techniques et des styles graphiques qu'il découvrira au fur et à mesure de sa visite. L'exposition se voulant très pédagogique et didactique, chaque visiteur pourra également observer les diverses étapes de production d'un objet graphique (crayonnés, dessins préparatoires, encrage, mise en couleur...).



2) Environnement et paysage

Le spectateur suit la vague pour arriver dans un espace lié à l'environnement et au paysage. Une cinquantaine de cadres se déploient alors devant lui sur une grande cimaise qui s'ouvre sur le jardin et le paysage.

a. L'écologie

La bande dessinée, par la discrétion de ses moyens (un homme, un papier, un crayon) et son pouvoir d'évocation, peut rendre compte du réel parfois beaucoup mieux que d'autres médias. Ce n'est donc pas un hasard si les auteurs de bandes dessinées s'intéressent aussi au mal de notre siècle : la crise environnementale. L'approche presque militante et politique de Jean-Yves Duhoo avec Écoloville et de Pierre Van Hove dans Les Algues vertes dénonce les scandales écologiques mal gérés par notre société. Ce genre très particulier de bandes dessinées est appelé roman graphique et entre en résonance avec celle plus « objective » de Joseph Béhé (Le chant du pluvier) ou le genre illustratif de Marine Rivoal (À moi) qui nous alerte sur les conséquences des activités humaines sur l'environnement.

À moi!, Marine Rivoal, de Rouergue, 2018 Monotype sur papier





Les Algues Vertes

Les études de l'ouvrage *Les Algues Vertes* sont accrochées à l'entrée de l'espace consacré à l'écologie et à l'environnement. Trois mètres carrés de feuilles punaisées au mur présentent un extrait de l'ouvrage à la manière d'une enquête policière. Le sens et l'accrochage de ces planches sont intimement liés. En effet, les auteurs Inès Léraud et Pierre van Hove proposent dans ce roman une enquête sans précédent sur des faits réels faisant intervenir lanceurs d'alerte, scientifiques, agriculteurs et politiques.





Qu'est-ce qu'un roman graphique?

Le terme de roman graphique, ou «graphic novel» en version originale, est né aux États-Unis dans les années 1960. Il serait né de la volonté de certains auteurs de se distinguer des «comic strips» (bandes dessinées courtes qui étaient diffusées dans la presse) et des «comics». L'idée était de s'éloigner de la bande dessinée classique, jugée trop enfantine et/ou légère pour proposer une déclinaison plus noble, abordant des thèmes « sérieux » qui s'adressent plutôt à un public adulte et s'inscrivent davantage dans le réel.

Les caractéristiques majeures du roman graphique :

- Il présente la plupart du temps un nombre de pages plus important qu'une bande dessinée classique.
- Il offre une histoire « complète » qui se termine souvent en un seul tome.
- ——> Il aborde généralement des thèmes « sérieux » qui touchent plus souvent à l'intime, au récit de vie.
- Il ne présente pas une forme unique. Couverture rigide, souple, petit format, grand format : il existe presque autant de romans graphiques que de formes.
- Il prend souvent plus de libertés en matière de création graphique. Les auteurs s'affranchissent volontiers des cases et des bulles traditionnellement utilisées pour juxtaposer l'image et le texte au gré de leurs envies.
- → **Sources:** https://www.lecteurs.com/article/bande-dessinee-et-roman-graphique-quelles-sont-les-differences/2443164

b. Beauté du paysage

Le parcours se poursuit dans les profondeurs sous-marines avec les représentations de mondes aquatiques avec entre autres le Leporello (livre qui se déplie comme un accordéon) en noir et blanc d'Amélie Patin, glissé directement dans la niche d'une cimaise qui illustre de magnifiques poissons dans un style presque Japonisant. Les visiteurs peuvent aussi plonger dans l'univers de l'auteur Matthias Picard et voyager au cœur de l'océan en regardant les planches à travers des lunettes 3D.

La médiathèque de Thann, propose d'explorer l'univers de Matthias Picard en proposant l'exposition Jim Curious, voyage au coeur des profondeurs du 22 novembre 2019 au 4 janvier 2020.

On observe ensuite que beaucoup d'auteurs présentées dans cette partie sur le paysage s'intéressent à la beauté des étendues marines. Des dessinateurs comme Christian Cailleaux ou encore Clément Belin – souvent originaires de régions maritimes ou marins eux-mêmes - s'emploient à exprimer, ou à mettre en valeur le caractère essentiel ou le détail des eaux déchainées ou calme.

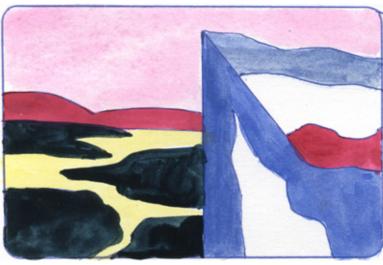
Enfin, la scénographie ouvre sur le paysage avec des sorte de « meurtrières » (ouvertures) qui sont directement un lien avec le jardin de sculptures de la fondation et la nature environnante. On y observe des œuvres tant figuratives comme les planches de Clément Vuiller qui dessine minutieusement à l'encre et à la plume de vastes étendues d'eau, que les paysages plus abstraits de Manon Cezaro, qui suite à une résidence en Corée du Sud présente de grands aplats de couleurs vives.



Matthias Picard

Jim Curious, Voyage au cœur de l'océan
Éditions 2024, 2012

Encre de Chine sur rhodoïd et tirage
d'après fichier numérique



Manon Cezaro **Suite**auto-édition, 2015
Gouache et stylo à bille



Les imprimées

Plusieurs anciennes éditions de Tintin datant des années 1940 à 1960 sont également présentées dans des vitrines, *Coke en Stock, L'Étoile Mystérieuse, L'île noire* et *Le Trésor de Rackam le rouge*.

Ces éditions illustrées et écrites par le très célèbre dessinateur et scénariste Hergé sont présentées en parallèle de plusieurs exemplaires *Le petit XX*^{ème} datant d'avant la seconde guerre mondiale. En effet, les Aventures de Tintin paraissent pour la première fois dans *Le petit XX*^{ème} en 1929. Le succès est au rendez-vous : plus de 200 millions d'exemplaires sont vendus, traduits en une cinquantaine de langues, le jeune reporter a séduit près de trois générations de lecteurs.

Et il plaît toujours autant aujourd'hui : Steven Spielberg en a fait l'adaptation en 2011 avec *Tintin et le secret de la Licorne*, quand Hergé ne fait pas l'objet de nombreuses expositions à travers l'Hexagone (« Le monde d'Hergé » au Grand Palais en 2016 et actuellement « Hergé, une vie, une oeuvre » au Château de Malbrouck jusqu'au 30 novembre 2019).



3) L'eau racontée

La vague de papier ponctuée de détails, s'engouffre à présent dans l'escalier et s'écrase sur les murs pour raconter et illustrer des récits de voyages, d'aventures, de mers déchainées et d'univers oniriques. Cette section est presque entièrement constituée d'oeuvres patrimoniales de 1895 au plus contemporains sont présentées et sortent des réserves et du musée de la bande dessinée ou des prêts de collectionneurs privés.

Pour cet objet littéraire qu'est la bande dessinée, les auteurs mêlent l'encre à l'eau pour produire odyssées ou récits intimistes. Beaucoup de ces histoires empruntent avec une certaine délité à des récits d'aventures emblématiques.

a. Des pirates

On songe évidemment à toutes les histoires de piraterie dont L'île au trésor de Robert Louis Stevenson tient lieu de référence. Les histoires de pirates sont ici dessinées avec des styles différents suivant les auteurs. Des plus classiques comme François Bourgeon et William Vance au plus contemporain, comme Laureline Mattiussi avec son Île au poulailler qui renouvelle le genre en mettant en scène l'histoire d'une piratesse seule maître à bord de son destin, sont mis à l'honneur.





Laureline Mattiussi L'île au Poulailler. Tome 1. Glénat. 2009 Encre de Chine sur papier et tirage d'après fichier numérique

Christophe Blain >

Isaac le pirate « Les Amériques » Collection « Poisson Pilote », Dargaud, 2002 Encre de Chine, gouache sur papier





Raymond Cazanave, Marijac (scénario)

Capitaine Fantôme,

Paru dans Cog Hardi n°20 en 1946 Encre de Chine, graphite et crayon bleu sur papier







b) De la science-fiction

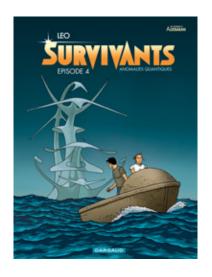
L'eau sous toutes ses formes est fortement présente dans les représentations de mondes imaginaires qu'ils s'agissent de mondes aquatiques, sous-marins fantastiques ou de planètes imaginaires entourées d'eaux.



Valérian et les mondes d'Aldébaran

Valérian, « Otages de l'Ultralum », Jean-Claude Mezières, Pierre Christin (scénario), Dargaud, 1996 Une gigantesque planche de Valérian présente deux agents spatio-temporels Valérian et Laureline au sein de leur vaisseau qui explore les fonds marins. Cette série imaginée par les auteurs Pierre Christin et Jean- Claude Mezière est apparue pour la première fois dans les pages de Pilote en 1967. Par son inventivité et son audace, cette série est très rapidement devenue la référence absolue pour les lecteurs de bande dessinée de science-fiction. Valérian fut rapidement considérée comme une série d'avant-garde et a inspiré de nombreux auteurs et des réalisateurs dont Georges Lucas et, bien entendu, Luc Besson qui a réalisé une adaptation au cinéma en juillet 2017 : « Valérian et la Cité des mille planètes ».





Aldébaran, Survivants, Leo (Luiz Eduardo de Oliveira, dit), Dargaud, 1997 / 2016 De manière plus contemporaine, on peut également observer quatre formidables planches de la série de science-fiction *Aldébaran* et *Les Survivants* scénarisées et dessinée par Luiz Eduardo de Oliveira dit Léo, entamée en 1994, et qui se poursuit encore aujourd'hui...

La série *Les Mondes d'Aldébaran* se compose de plusieurs cycles qui racontent les aventures de différents protagonistes sur des planètes colonisées par les terriens au XXIIème siècle. Kim Keller l'héroïne de la série *Aldébaran* se retrouve embarquée avec son ami Marc dans de formidables aventures après la destruction de leur village par un étrange animal : la Mantrisse. Tandis que dans la série *Les Survivants*, un groupe de passagers seuls sur la planète Aldébaran a une mission, à eux de survivre à présent.

c) La jeunesse

Une section entière est consacrée à des planches patrimoniales regroupant plutôt des histoires s'adressant à la jeunesse tel qu'*Oscar le canard, Miss Adélie l'otarie* ou qui illustrent des épisodes humoristiques tel que *La journée de Monsieur Crétinot* et *Douche à domicile* (planche de 1895, la plus ancienne présentée dans l'exposition).

Les petites images de Marius Monnier et Little Nemo in Slumberland



Le commandant La-Fureur-des-Flots, Marius Monnier et Marius Antoine Barret, vers 1904

Aujourd'hui la production d'imagerie populaire la plus connue reste l'Imagerie d'Epinal, mais plusieurs imprimeries proposait des images de ce type, dont la maison d'édition Quantin qui fut fondée à Paris en 1876 par Albert Quantin et qui disparu avant 1914. Elle eut un impact important sur la production d'imagerie populaire destinée à la jeunesse. Acquis en 2002 par la Cité de la Bande dessinée, ce fonds Quantin d'environ 1000 documents est constitué de dessins originaux, manuscrits,

scénario, mises en couleurs et imprimé final qui illustrent toutes les étapes de création de ces images populaires et permet d'apprécier le talent d'environ 75 dessinateurs. Ces images sont un témoignage sur la transition entre la période de l'imagerie populaire et le développement de la bande dessinée moderne. Ici nous avons l'exemple de Marius Monnier avec l'histoire *Le commandant La-Fureur-des-Flots*, dont nous pouvons apprécier plusieurs étapes du travail : le dessin à l'encre original, la mise en couleur et l'impression finale, on peut même remarquer qu'une des cases est à l'envers !

Little Nemo in Slumberland, The New York Herald comic section, 1908

Créées par Winsor McCay¹, et publiées pour la première fois dans le New York Herald en1905, les aventures de *Little Nemo* fonctionnent toutes selon le même principe : un petit garçon, Nemo, rêve chaque nuit qu'il est appelé par la princesse du Slumberland (pays du sommeil) et parcourt ainsi des univers enchantés, avant de se réveiller dans son lit à la dernière case.² Cet imprimé présent dans l'exposition est une pièce très rare provenant de la cité de la bande dessinée et datant de 1908. Little Nemo est ici plongé sous l'eau dans un univers marin rempli de poissons et autres créatures aquatiques.

ightarrow Pour aller plus loin :

- ¹ Winsor McCay (1867 et 1871 1934) est considéré comme l'un des plus importants dessinateurs de bandes dessinées et un des pionniers du cinéma d'animation. Son œuvre a influencé de nombreux dessinateurs comme Moebius, Hayao Miyazaki ou encore Walt Disney!
- ² http://www.citebd.org/IMG/pdf/dossier_peda_fichesheros.pdf http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article320







Quelques chefs d'œuvres :

Cette partie est presque uniquement constituée de planches patrimoniales prêtées par la cité de la bande dessinée et par des collectionneurs privés.

Parmi ces œuvres se trouvent de réels trésors dont les auteurs ont marqué l'histoire de la bande dessinée.



Le Garage Hermétique de Moebius (Jean Giraud)

Cette planche date de 1977 est conservée à la cité de la bande dessinée d'Angoulême. Elle est issue de l'ouvrage *Le Garage Hermétique* réalisé par l'auteur Jean Giraud alias Mœbius (1938-2012) qui raconte l'histoire d'un microcosme vivant sur un astéroïde. Cette planche fait partie des trésors de la cité de la bande dessinée tant de par son style que par sa rareté. On observe ainsi un héros accroché à un sous-marin qui tente de sauver une jeune femme des bras d'une mer déchainée.

Jean Giraud est aujourd'hui considéré comme un illustrateur majeur de bande dessinée.

C'est un auteur pluridisciplinaire, qui s'est intéressé à la bande dessinée tant française qu'américaine, s'est également intéressé au cinéma et la scénographie d'exposition. Il est notamment connu pour son ouvrage *Le lieutenant Blueberry* de nombreuses adaptations à l'écran.

Corto Maltese d'Hugo Pratt

22

Cette planche d'Hugo Pratt (1927-1995) présentée à la Fondation, provient d'une collection privée. Elle met en avant le célèbre marin ténébreux et aventurier : Corto Maltese dans les lagons vénitiens.

Sur cette planche le héros est dans une situation délicate entourée de militaires dans une maison Vénitienne composée de beau drapé et d'un décor raffiné orné de belles volutes rappelant le côté aquatique de la ville.

Corto Maltese est un personnage « culte » dans l'histoire de ce que le roman graphique européen a de meilleur ; il est même considéré comme un véritable mythe littéraire du XXème siècle. C'est un voyageur, un marin plein d'ironie qui allie à son apparence et à son caractère méditerranéen une culture anglo-saxonne. Corto, qui signifie en espagnol « rapide », a été créé en 1967 par le grand dessinateur vénitien Hugo Pratt. Corto est un anti-héros qui préfère la liberté et l'imagination à la richesse. Sorte d'Ulysse moderne, il est capable de nous faire voyager dans les endroits du monde les plus fascinants.

Source: https://cortomaltese.com/fr/

Par le travail de l'encre de Chine, cette planche d'Hugo Pratt, permet aux visiteurs de comprendre une technique de création de bande dessinée. En effet, en regardant bien, nous pouvons observer les différentes traces de correction à l'aide d'un stylo correcteur blanc, mais aussi les dessins et les bulles de dialogues collés dans les cases.





Un peu de technique..!

Cette exposition n'a pas seulement une visée esthétique mais aussi pédagogique. En effet, la bande dessinée est enfin considérée comme un art à part entière (le 9ème art), les collectionneurs et autres institutions s'arrachent leurs acquisitions et les prix des originaux ne cesse de grimper. Mais les planches de bande dessinée et les illustrations n'ont pas forcément la fonction d'être présentées dans une exposition comme la peinture et la sculpture mais sont bien souvent des travaux préparatoires pour la réalisation et l'édition d'un album, d'un ouvrage, d'un livre etc...

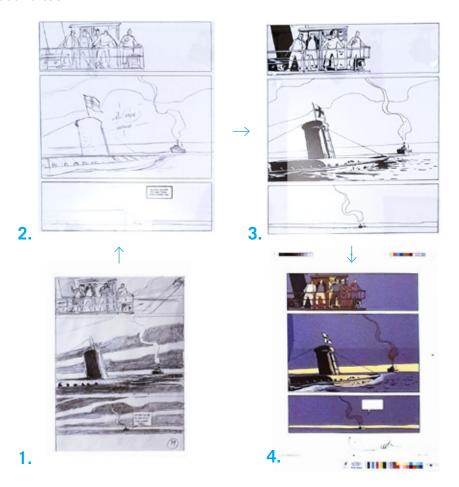
Il est donc intéressant de voir tout au long de l'exposition, des planches avec des ratures, des traces de blanco, des cases découpées/collées (repentirs), d'autres écrites à la main et différentes étapes de création comme des crayonnées préparatoires, des pages encrées, la mise en couleur, des cromalins.

Bruno Le Floc'h

Quatre étapes de création d'une bande dessinée sont présentées dans cette partie avec les planches de Bruno Le Floc'h et ses *Chroniques d'outremers*.

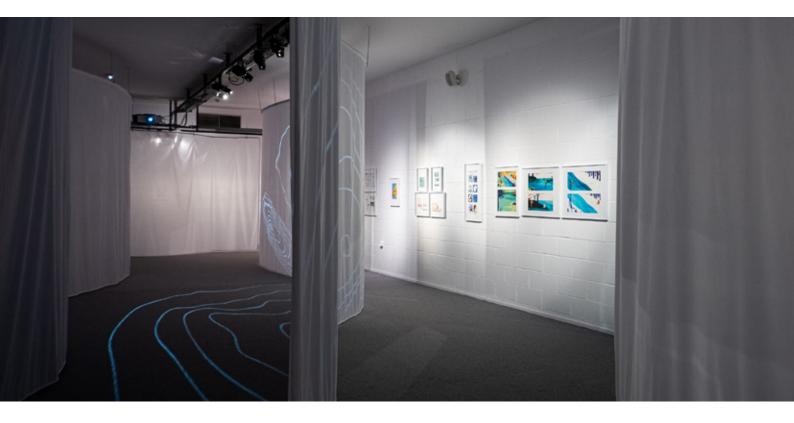
La même planche est ainsi présentée quatre fois mais dans diverses étapes.

- 1. Le crayonné préparatoire très poussé : réalisé au crayon il montre tous les détails de la planche, la mer, les visages des personnages, les reliefs.
- 2. Le crayonné préparatoire : de format légèrement plus grand que le crayonné préparatoire très poussé, il repend les traits principaux des personnages et des lignes qui seront par la suite encrée.
- 3. La page encrée : le dessinateur se sert d'une table lumineuse pour repasser en transparence le crayonné préparatoire et donner ainsi les contours de son dessin et de ses personnages.
- **4.** Le cromalin : présente ici la page mise en couleur sur l'ordinateur par l'auteur, tirée par l'imprimeur juste avant l'impression définitive de l'ouvrage. Le dessinateur peut ainsi voir si les couleurs qu'il a imaginé et transcrites de manière numérique correspondent à l'impression papier souhaitée.



4) L'Homme et l'eau

Cette dernière partie de l'exposition *L'eau dessinée* présente les œuvres faisant le lien entre l'Homme et l'eau de manière tout à fait différente. Les visiteurs se situent ainsi dans les abysses, les fonds marins et découvrent le côté plus intime de l'eau. De grandes voiles blanches, sur lesquelles des projections lumineuses retracent le mouvement de l'eau et ses ondes, ponctuent l'espace. Elles peuvent s'apparenter aux voiles d'un bateau, à des vagues ou encore des rideaux de douches. À travers ce labyrinthe, le visiteur découvre progressivement des ruisseaux, rivières, lacs mais aussi des bains publics, piscines, thermes et autres lieux de rites spirituels ou sociaux qui illustrent les nombreux récits évoquant la communion de l'Homme et de l'eau.



a) La piscine, les thermes

Plusieurs ouvrages trouvent leurs intrigues dans les piscines ou les thermes. Dans l'ouvrage *Fables Nautiques*, Marine Blandin immerge le spectateur dans un microcosme aquatique plein d'humour où le fond des bassins est peuplé d'êtres étranges. Bastien Vivès raconte quant à lui avec un sens remarquable de la narration en images une histoire d'amour impossible entre deux nageurs dans son ouvrage *Le Goût du Chlore* (Prix de la Révélation du festival d'Angoulême - 2009).





Point technique

Le travail de Laurent Bonneau *Les brûlures* présente ici dans un même cadre le dessin original en noir et blanc à côté de la même page imprimée suite à une mise en couleurs numérique. Cette juxtaposition permet de voir de manière didactique le travail de l'illustrateur et les nombreuses étapes de production d'un ouvrage.

Les différentes étapes de création d'un ouvrage s'observent aussi sur les planches de L'aimant de Lucas Harari. L'auteur travaille sur des calques avant l'encrage de ses planches, la mise en couleurs est ensuite réalisée par ordinateur.

Deux techniques d'impressions en couleurs sont aussi visibles ici : la technique manuelle de la sérigraphie et celle numérique de la risographie.







•

b) L'eau purifiante et enveloppante

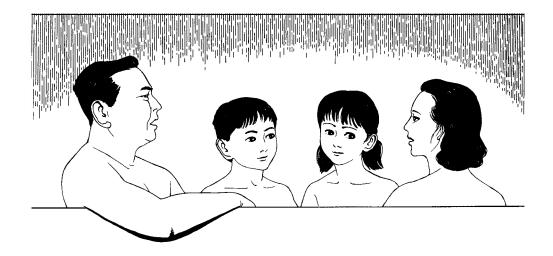
Le rapport de l'Homme à l'eau est aussi lié à des rituels dans certaines cultures ou à des pratiques plus divertissantes telles que le surf.

Prendre un bain au Japon est un rituel ancestral qui permet tant l'épanouissement spirituel que physique en purifiant le corps. Les illustrations très élégantes et sobres de Suehiro Maruo font honneur ici à certaines étapes du bain japonais dans l'ouvrage *L'art du bain*.

In Waves raconte le parallèle entre la perte d'un être cher et la façon dont on traverse le deuil, en surfant comme on peut sur la crête d'une grosse vague : tantôt au-dessus de l'écume, tantôt envahi et fracassé par le poids de l'eau. Avec beaucoup de finesse et de pudeur, AJ Dungo immortalise les instants de grâce de sa relation avec Kristen. La légèreté et l'émotion des premières rencontres, la violence du combat contre la maladie, la noblesse de la jeune femme qui se bat avec calme.

L'auteur évoque en parallèle leur passion commune pour l'océan et le surf. Il évite très justement l'écueil du pathos en intercalant dans son récit personnel un petit précis d'histoire du surf.*

*https://www.casterman.com/Bande-dessinee/Catalogue/albums/in-waves



c) La pêche

L'Homme a depuis toujours un lien particulier à la mer notamment à travers la pratique de la pêche. Les visiteurs découvrent des façons classiques de présenter les scènes de pêche - comme avec l'interprétation du *Vieil homme et la me*r de Thierry Murat prêtée par la Cité de la bande dessinée – et des illustrations plus contemporaines. Ainsi, *Jour de Pêche* d'Antoine Maillard, ancien étudiant de la HEAR, illustre l'histoire d'un homme dont la maison se fait submerger par les flots tandis qu'il pêche au bord de la rivière.

L'auteur allemand, Martin Tom Dieck illustre quant à lui les aventures d'un *Innocent passager* dans une veine expressionniste teintée d'absurde. Le personnage principal vogue sur des eaux agitées sur sa petite barque qui chavire et où les poissons finissent par voler dans le ciel en dehors de l'eau.

d) La fresque de la HEAR

Les étudiants de la HEAR sont venus réaliser une fresque murale mi-novembre lors d'une semaine Hors Limite à la Fondation François Schneider. Leur travail collectif intitulé *Reflets* reprend la typologie des cases de bandes dessinées à la manière d'un jeu de dominos sur le mur. Ils jouent avec la notion de reflets par des jeux de détournements et d'humour, reflet de l'eau, reflet de soi.

e) L'eau effrayante

La dernière partie de l'exposition est consacrée à l'eau effrayante, remplie d'histoires où l'eau, la mer et l'océan deviennent tout d'un coup des lieux terrifiants, sans pitié pour l'Homme et les personnages romanesques. On observe ainsi la mer vengeresse qui tente d'engloutir une filette de 11 ans, héroïne de la *Mémoire de l'eau*, illustrée par Valérie Vernay. Avec son ouvrage *Les Incrustacés*, Rita Mercedes présente la dureté du monde marin et retrace l'histoire absurde de deux touristes peu ordinaires en vacances. Mais l'aspect plus dramatique s'observe avec les planches à l'encre colorée de Thomas Azuélos qui nous raconte dans *L'homme aux bras de mer* l'histoire terrible d'un pêcheur devenu pirate en Somalie pour survivre et qui est maintenant jugé en France pour ses actes meurtriers.



V. Les ateliers

1) Les ateliers et visites pour scolaires ou périscolaires

Les ateliers développés ci-après peuvent être demandés par les enseignants et toute personne accompagnant un groupe d'enfants de 3 à 12 ans pendant l'exposition en optant pour la formule **VISITE - ATELIER.**

a. Atelier contes (3-8 ans)

Une lecture de contes de 20 minutes est proposée aux enfants en lien avec l'exposition.

Une sélection d'ouvrages permet d'illustrer et d'accompagner la visite de l'exposition en lien avec certaines œuvres.

b. Atelier collages (3-8 ans)

En résonance aux planches de bandes dessinées dans l'exposition, les élèves et/ou autres participants pourront créer leur propre histoire grâce à la technique du collage. La seule limite : le paysage ! Ils pourront y apposer et mélanger tous les héros des bande-dessinées qu'ils auront vues afin de laisser libre cours à leur imagination.

En résonnance avec l'ouvrage À moi ! de Marine Rivoal – racontant l'histoire d'un ours polaire qui voit la banquise fondre sous ses yeux – les participants pourront expérimenter comme l'artiste la technique du collage et de l'empreinte en utilisant divers matériaux et textures de papiers. Il manque une scène à l'histoire : à eux de l'imaginer et de la dessiner.

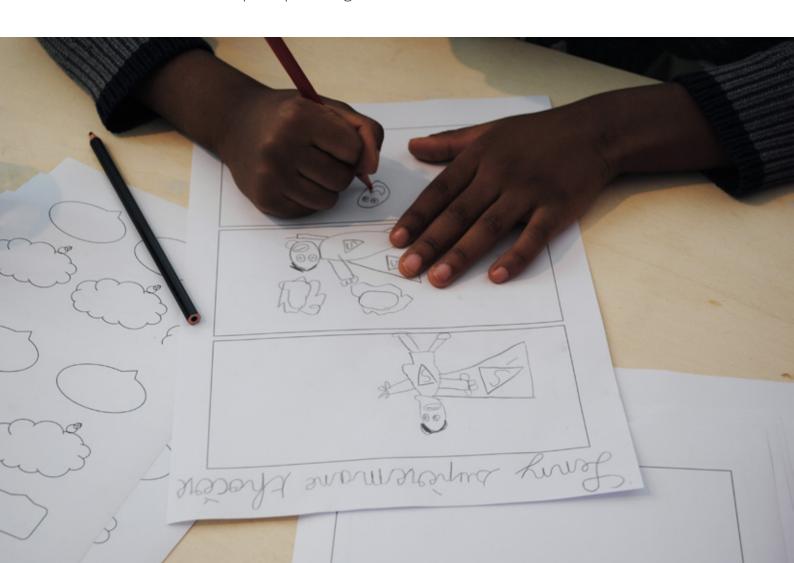
c. Atelier « Quel héros es-tu? » (7-12 ans)

À la manière d'un scénariste, l'atelier consiste à imaginer son héros. Différentes bulles (narrations, paroles, pensées) sont mises à disposition des participants en fonction de l'âge.

Dans la première case : Le participant imagine son héros, lui donne des caractéristiques physiques et des traits de caractères faciles à reconnaître.

Dans une seconde case : Le participant imagine son héros entouré de son (ses) ami(s).

Dans la troisième case : Le participant imagine son héros entouré de son (ses) ennemi(s).





d. Atelier « Imagine la suite de l'histoire » (8-12 ans) crayonné/encrage

Les participants reçoivent chacun une planche avec deux cases entamées et l'amorce d'une histoire : « Un jour, un célèbre pirate se réveilla seul sur une île. Ses matelots et son navire avaient disparu. Seuls restaient un morceau de carte, une pièce d'or et son chapeau ... ». Il reste deux cases vides sur la planche pour raconter la suite de l'histoire et inventer ce qu'il est arrivé à ce fameux pirate.

L'atelier peut se décliner en deux formats de durées différentes :

- Le format «25 minutes» durant lequel les participants continuent la suite de l'histoire en utilisant la technique qu'ils souhaitent : crayons, feutres, encre, aquarelle. Ils peuvent rajouter des bulles de différents formats pour la narration de leur histoire.
- Le format « une heure » durant lequel les participants dessinent dans un premier temps la suite de l'histoire au crayon à papier sans texte.

Dans un second temps, ils repassent leur crayonné préparatoire à l'encre à l'aide d'une table lumineuse. Une fois leurs crayonnés réalisés, les participants peuvent ajouter de la couleur et du texte s'ils le souhaitent.

2) Ateliers multi-publics à la Fondation

Ces ateliers et programmations sont mis en place tout au long de l'exposition L'eau dessinée.

Création d'une bande dessinée

> Quand? Samedi 18 janvier de 10h à 16h

Avec le dessinateur Jean-Denis Pendanx et l'auteur Stéphane Piatzszek vous découvrirez les coulisses de la bande dessinée : de l'écriture du scénario à la mise en images. Vous deviendrez auteur et illustrateur le temps d'une journée.

Atelier famille à partir de 8 ans. Places limitées, merci de réserver.

3€ par famille en plus du billet d'entrée.

L'eau encrée

> Quand? Samedi 29 février à 14h30

Louise Duneton, autrice et illustratrice (Les trois contes et D'eau douce), propose un atelier parent-enfant autour des planches originales de ses albums. Les enfants, avec l'aide de l'adulte qui l'accompagne, suivront le processus de création de l'illustratrice, et travailleront autour de la représentation de l'eau à l'aide d'encres de couleurs. Ils questionneront également la place de l'image dans un album ainsi que le rapport à la composition visuelle et au texte.

Places limitées, merci de réserver.

3€ par famille en plus du billet d'entrée.

VI. Un espace de ressources et de lecture

Tous les ouvrages sont en consultation libre dans l'espace lecture de la Fondation François Schneider. Spécialement conçu pour l'exposition, il regorge de trésors. Il présente un grand nombre d'ouvrages dont les planches sont exposées ainsi que des ouvrages complémentaires traitant de la bande dessinée et de l'illustration. Les visiteurs peuvent ainsi s'installer confortablement dans des coussins en forme d'iceberg pour partir à la découverte de nombreuses aventures. Plus de 100 ouvrages sont disponibles, à lire sur place.

Littérature jeunesse

- À moi!, Marine Rivoal, de Rouergue, 2018
- Cargo, Jérôme Peyrat, Adèle Tariel (scénario), éditions du Père Fouettard, 2018
- Jim Curious, « Voyage au cœur de l'océan », Matthias Picard, éditions 2024, 2012
- D'eau douce, Louise Duneton, Dominique Brisson (scénario), Cours Toujours, 2014
- Les trois contes, Louise Duneton, édition 22 publications, 2016

Littérature pour collégiens

- La Mémoire de l'eau, Valérie Vernay, Mathieu Reynès (scénario), Dupuis, 2012
- Au-delà des mers, Alain Kokor, Futuropolis, 2015
- En silence, Audrey Spiry, Casterman, 2012
- Trois éclats blancs, Bruno Le Floc'h, Delcourt, 2004
- Fables nautiques, Marine Blandin, Delcourt, 2011

Littérature pour lycéens

- Les algues vertes, Pierre Van Hove, Inès Léraud (scénario), Delcourt, 2019
- L'homme aux bras de mer, Thomas Azuélos, Simon Rochepeau (scénario), Futuropolis, 2017
- In waves, AJ Dungo, Casterman, 2019

Les classiques :

- Corto Maltese, Hugo Pratt
 - → «La ballade de la mer salée », «Sous le signe du Capricorne»
- Tintin, Hergé, Casterman
 - → «Coke en Stock», «L'Etoile Mystérieuse», «L'île noire», «Le Trésor de Rackam le rouge»
- Valérian, « Otages de l'Ultralum », Jean-Claude Mezières, Pierre Christin (scénario), Dargaud, 1996
- Oumpah Pah le Peau-Rouge, « Oumpah-Pah et les Pirates », Albert Uderzo, René Goscinny (scénario), Le Lombard, 1962

